



VAUBAN (1633-1707)

Issu d'une famille de petite noblesse du Morvan, Sébastien Le Prestre de Vauban, né le 1er mai 1633 à Saint-Léger-de-Fouchères, dans l'Yonne, embrasse la carrière des armes à dix-sept ans. Il participe à la Fronde dans le camp des princes, avant de se rallier à Mazarin en 1653 et de devenir ingénieur du roi en 1655.

C'est le point de départ d'une carrière fulgurante marquée par la faveur de Louis XIV, faveur qui ne se démentira qu'à la fin. Vauban participe à toutes les actions importantes de guerres de Dévolution et de Hollande.

Brigadier général en 1674, il est fait maréchal de camp en 1675 et commissaire général des fortifications en 1678. Son étonnante réputation repose sur l'art de défendre et d'attaquer les places fortes.



Vauban est, en effet, à l'origine d'une véritable révolution dans l'art d'établir les forteresses fondées sur un tracé en étoile avec des bastions enterrés à l'abri du feu de l'artillerie.

C'est sur ce modèle qu'il entreprend l'édification de la « ceinture de fer » qui couvre toute la nouvelle frontière du nord-est, de l'Escaut à la Lauter. Parmi ses plus grandes réussites, on peut rappeler Maubeuge, Longwy, Sarrelouis, Landau, Neuf-Brisach.

Chef exigeant et humain, aimant mieux « dépenser la poudre que le sang », Vauban ne cesse de perfectionner les procédés d'attaque : tranchées reliées par des parallèles, boulets creux, tir à ricochet...

Il améliore également le matériel militaire et invente la baïonnette à douille. Lieutenant général de la marine, chargé de la fortification des côtes du ponant, il s'intéresse à la guerre sur mer et dans son traité sur la « Caprerie », il préconise l'emploi intense de la guerre de course.

En 1705, âgé de soixante-douze ans, Vauban a participé à cent trente huit combats, a été blessé huit fois. Il est marquis, maréchal de France, chevalier du Saint-Esprit. Il est au faîte de la gloire et de la faveur du roi.

Travailleur infatigable, grand voyageur, l'homme n'est pas seulement un ingénieur militaire de génie, mais un esprit ouvert à tous les problèmes de son temps, comme en témoignent les réflexions recueillies dans les douze volumes de ses Mémoires, baptisés *Mes oisivetés*.

Homme de cœur, catholique convaincu, Vauban n'a pas hésité à s'élever contre la révocation de l'édit de Nantes.

A la fin du règne, convaincu que la misère d'une grande partie des habitants du royaume provient de l'inégalité fiscale, il rassemble les résultats d'une remarquable enquête dans un écrit qu'il intitule *Projet d'une dîme royale*, où il préconise un impôt direct n'épargnant pas les privilégiés, et le soumet à Louis XIV.

Cet ouvrage lui vaut la disgrâce du roi. Vauban mourra deux ans plus tard, le 30 mars 1707, à Paris, loin de la cour et en proie à un grand désespoir.



<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/Vauban.php>